

UQAC

PLUSIEURS CONFÉRENCES GRATUITES

L'université ouvre ses portes



CATHERINE DORÉ
cdore@lequotidien.com

L'UQAC ouvre ses portes bien grandes et espère que le plus grand nombre de personnes s'y engouffreront. L'Université populaire a été lancée la semaine dernière lors d'une conférence de presse. Les objectifs sont simples : partager le savoir de l'institution et se rapprocher de la communauté. Pour ce faire, une série de conférences gratuites sur des sujets plus diversifiés les uns que les autres sera présentée.

Le vice-recteur à l'enseignement, à la recherche et à la création, Mustapha Fahmi, se réjouit de ce projet, d'autant plus que celui-ci est issu d'une initiative étudiante.

« Il y avait une inquiétude concernant un manque de culture générale dans nos cours qui sont souvent trop spécialisés », explique M. Fahmi.

« Pendant la grève de 2012, les étudiants avaient créé leur propre université populaire. Ils avaient organisé des conférences de manière à continuer à apprendre, et ce, malgré la grève. »

« J'avais été appelé à donner une conférence sur Shakespeare à la Tour à Bières. Il faisait très froid ce soir-là. Une centaine d'étudiants s'étaient présentés », se rappelle M. Fahmi.

Devant un tel succès, il aurait

été péché d'abandonner l'idée ! Un comité a donc été mis sur pied, présidé par la professeure Cylvie Claveau, pour mettre au monde l'Université populaire.

M. Fahmi rappelle qu'une université a de nombreuses obligations. La plus importante est envers le savoir.

« Pas pour former des experts, ajoute immédiatement M. Fahmi, ça, c'est une idée récente. Non, il s'agit plutôt d'une obligation de préserver ce savoir. »

« Une université en région a une obligation additionnelle envers la communauté. Il faut penser à ses préoccupations, ses inquiétudes et ses aspirations surtout », résume M. Fahmi qui rappelle que le concept de l'Université populaire a été copié sur le modèle britannique. Le concept, né à Cambridge, voulait que les professeurs les plus éminents descendent dans les pubs pour discourir devant les ouvriers.

« La seule différence, c'est que notre université populaire sera itinérante. La première année, ce sera ici (à l'UQAC). La deuxième année, nous allons nous déplacer pour rencontrer les gens, que ce soit à Alma ou ailleurs », précise le vice-recteur.

« Les gens nous félicitent pour le projet, mais pour moi, le travail commence aujourd'hui. »

Le « travail » dont il est question, c'est d'attirer les curieux.

« Il faut présenter un sujet sérieux dans un langage simple. Le choix des sujets et des professeurs est primordial. Ce n'est pas donné à tout le monde de vulgariser », convient-il.

Du côté des professeurs, les candidats sont nombreux.

« Le comité m'a dit qu'il y a beaucoup de demandes. Les professeurs trouvent l'idée géniale de rendre leur travail accessible à la communauté. C'est prodigieux », de conclure Mustapha Fahmi.

Pour plus d'information ou pour confirmer votre présence, rendez-vous au www.uqac.ca/upopulaire.

Le vice-recteur à l'enseignement, à la recherche et à la création, Mustapha Fahmi, brisera la glace de la nouvelle Université populaire en présentant une conférence intitulée « Shakespeare et nous ». — PHOTO LE QUOTIDIEN, JEANNOT LÉVESQUE

« SHAKESPEARE ET NOUS »

Fahmi partage sa passion

(CD) - Lorsque Mustapha Fahmi parle de William Shakespeare, ses yeux, déjà enjoués au naturel, s'illuminent davantage. Il parle avec une passion à mille lieues de l'image type que l'on a du vice-recteur. En fait, le seul regret que l'on a lorsque M. Fahmi s'élance, c'est de ne pas partager son amour pour le personnage avec la même intensité. Le 20 mai, à 19 h, au Petit théâtre de l'UQAC, M. Fahmi présentera la conférence « Shakespeare et nous », sonnant le coup d'envoi de l'Université populaire. Mise en garde : son enthousiasme est contagieux !

« La conférence regarde à travers l'oeuvre de Shakespeare pour comprendre ce que nous



sommes et le monde autour. » « Je ne connais pas quelqu'un qui a eu plus d'influence dans l'histoire. »

On parle de l'anglais comme de la langue de Shakespeare; du français comme celle de Molière.

« Ce n'est pas tout à fait vrai. Le français n'est pas la langue de Molière, il n'a pas eu la même influence que Shakespeare. »

« Shakespeare a ajouté 1700 nouveaux mots à la langue anglaise », précise M. Fahmi.

Pour lui, la littérature représente la vérité, pas dans le sens le plus commun du terme, mais dans son sens grec, « alitheia », qui signifie aussi « dévoilement ».

« C'est une forme de dévoilement

de l'essence des choses. (...) Je lis le monde à travers Shakespeare. »

Il estime que le vrai talent de l'auteur est de donner vie à ses écrits.

« Les gens ordinaires regardent, les grands artistes voient. (Shakespeare) donne vie à tout. »

« La grande littérature ouvre un espace qui permet aux sentiments de prendre essence. »

Il convient que les textes de l'Anglais ne sont pas toujours faciles d'accès. Cela ne rend la découverte que plus belle.

« Les perles, ça ne flotte pas sur l'eau; il faut plonger, souffrir pour les trouver. C'est difficile, mais ça en vaut tellement la peine », de conclure en souriant M. Fahmi.

3722839

BLITZ PRINTANIER

CETTE SEMAINE SEULEMENT
(Du lundi 20 au vendredi 24 avril)

Garnez votre achat jusqu'à 50 000 \$ de détails sur place

Ne laissez jamais passer l'occasion de faire un achat à prix réduit

Toujours Meilleur

1840, boul. Talbot, Chicoutimi, 418 545-1100
www.leoautomobile.com

À PARTIR DE 39 \$ PAR SEMAINE

FIT 2015

À PARTIR DE 39 \$ PAR SEMAINE

CIVIC 2015

À PARTIR DE 70 \$ PAR SEMAINE

NOTRE VEDETTE DE LA SEMAINE
CIVIC LX 2015 super équipée
UN SEUL PRIX 18 490 \$

*Offre portant sur une LOCATION-BAI, par semaine, pour une période de 60 mois, pour un total de 130 paiements. A = Fit 2015 modèle EX, 4 portes, B = Civic LX 2015 (PROSPER), C = Accord 2015 LX (CRUISER) et D = CIVIC LX 2015 20A (PROSPER). Prix de base 122 000 \$, taxes de 12 100 \$, frais de 1 200 \$, assurance 1 000 \$, transport 100 \$. Les taxes, droits, assurances et immatriculations sont en sus. Offre d'une durée limitée sujette à changement sans préavis par le manufacturier et conditionnée à l'acceptation par HIFI. Phénix à lire indiquée.